

Lettre ouverte à Mesdames et Messieurs les membres du conseil d'administration

Mesdames et Messieurs,

L'heure est grave...

La gouvernance définie par la direction de notre université a pour effet de calquer son organisation et, de facto, son fonctionnement sur l'ensemble des prérogatives et pseudo libertés qu'accorde la LRU à un seul homme. Pas une seule innovation, aucun progrès impulsés depuis la création du centre expérimental de Vincennes ne sont épargnés. Tout doit disparaître, considéré comme inefficace voir inefficent.

En qualité d'administrateurs, nombre de vos choix, de vos votes et même de vos silences ont acté ou-et légitimé cette orientation politique. Et pourtant, vous avez porté en son temps les spécificités de Paris 8, son histoire, son développement et certains d'entre vous ont été fondateurs de son identité.

Mais aujourd'hui, sous couvert d'un discours appelant à vivre avec son temps, nous assistons à une mort lente de ce pourquoi nous nous étions engagés.

La modernité ne consiste pas en la négation de l'héritage de Paris 8, bien au contraire. Ce vers quoi nous devrions tendre, collectivement, est une communauté universitaire qui vive dans son temps.

L'autonomie est inéluctable, soit. Mais comme nous l'avons déjà démontré, la force de la pensée scientifique, la créativité et même le droit à l'erreur sont autant d'atouts nous permettant d'inventer une nouvelle forme d'exercice du pouvoir ; un pouvoir qui n'érige pas la gestion comptable en dogme mais qui place l'humain au centre, qui lui reconnaisse ses compétences et ses responsabilités, qui lui laisse le droit à la critique, vecteur de tout dialogue, débat et proposition.

Les décisions qui ont été prises depuis près de 3 ans et toutes celles à venir engagent et vont engager l'avenir de tous et de chacun.

L'heure est grave...

Sans concertation, nulle cohésion n'est possible. Le gouvernement d'une petite élite autoproclamée, agissant dans l'opacité et refusant tout débat, empêche notre université d'avoir la solidité nécessaire pour résister aux assauts de nos tutelles.

Pour que chaque membre de la communauté universitaire œuvre de manière concomitante, il est nécessaire que l'institution lui reconnaisse sa place et par là même, lui permette de donner du sens à son action et son engagement professionnel.

Il est vital pour l'avenir de tous que nous puissions partager ce constat. Ce que nous avons énoncé plus haut n'est pas la perception de quelques uns, réfractaires aux changements ou adeptes d'une inertie voire d'une apathie sclérosante, mais une analyse factuelle de ce que nous, personnels enseignants, BIATOSS et étudiants vivons au quotidien.

Aussi, comme vous vous y êtes engagés durant la campagne, nous vous demandons de bien vouloir nous accorder audience a contrario de l'indifférence manifeste du Président de notre université.

**L'intersyndicale BIATOSS, enseignants et étudiants
réunie le 30 mars 2011**